

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Table with 2 columns: Subscription type (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Étranger) and Price (e.g., \$7.50, \$12.15).

Table with 2 columns: Subscription type (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Étranger) and Price (e.g., \$2.00, \$4.00).

Table with 2 columns: Subscription type (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Étranger) and Price (e.g., \$2.00, \$4.00).

Abonnement de 6 mois... Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Nécessaires.
Mme Harry Thomas Raphael, un garçon.
Mme James W. Lambert, une fille.

Mariages.
Mme Marie et Mlle Bernadette Courtis.
Mme Joseph Jurgens et Mlle Marie Craven.

Décès.
Hazel M. Caniana, 5 mois, 4018 Colisée.
Mme Ekra Tucker, 69 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
George W. Davidson & Co. vs. Banco Commercial de Costa Rica.

PREMIERE COUR DE CIR.
Nouveaux procès.
Mme Frey vs. Mme Wilson et L. Gerlier vs. Mme Julia Jones.

Agent de police dévalisé

Pendant que l'agent de police William H. Donovan surveillait un bal à la Washington Artillery Hall, il possédait un portefeuille sur une chaise. Joseph Catalano, 1600 rue Newton, et Henry Marchand, 2042 rue Poydras, les voyant s'éloigner, s'emparèrent du portefeuille et s'enfuyèrent. Ils furent arrêtés dans un cabinet du district réservé. Catalano a avoué avoir reçu pour sa part un dollar que lui donna Marchand. L'argent trouvé dans une poche du portefeuille. Il comparait devant la cour correctionnelle.

Blessé par une Jitney-auto

A 9 heures et demie hier soir, William Park, 65 ans, 1218 rue St. Bernard, a été renversé au coin des rues Canal et D'Arades par une Jitney-auto conduite par Mme Malecowsky. Il a eu plusieurs côtes fracturées. Il a été transporté gravement blessé à l'Hôpital de la Charité.

L'éducation musicale des enfants

La Société Philharmonique de la Nouvelle-Orléans a donné un concert, samedi, 30 janvier, auquel assistaient un grand nombre d'enfants de familles pauvres. Le but de la société est d'encourager le goût de la musique parmi ces jeunes personnes.

Programme.
1. Vocal selection, "If I were a Rose," Hasselberg, M. Chas. Gaucheau.
2. Piano selection, "In Spring," Grieg, Mlle Mariette Sarraz.

Vols

On a volé:
A la "American Express Co.", 3 comptes évalués à 30 dollars, d'un véhicule, au coin des rues Canal et Dauphine.

A A. Taylor, couleur, un attelage évalué à 180 dollars, à l'angle des rues Ramparts et Poydras, pendant qu'il se trouvait dans un café.

A Louis Wall, étranger, 150 dollars en billets, pendant qu'il était dans la rue Canal.

A Charles Durmeyer, 5007 rue Constant, plusieurs diamants, valant 300 dollars.

A Mme J. S. Watt, 1020 rue Audubon, des bijoux évalués à 118 dollars.

A Mme Columbus H. Allen, 1532 rue Foucher, au coin des rues State et Camp, son réticule, contenant de l'argent et des bijoux.

Banqueroutier

E. B. Harrel, courtier de café bien connu, qui a fait banqueroute, a déposé son bilan hier, à la cour de district des Etats-Unis. Son actif est de \$34,319.96; le passif, \$40,419.23.

Pied broyé

En travaillant à la réparation d'une machine à vapeur, au coin des rues Melpomène et Broad, Oscar Hoffman, 35 ans, 1428 rue Touro, a eu le pied gauche, broyé par un rouleau en fer. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Blessé par un conducteur

Le conducteur W. A. Lord, d'un train du chemin de fer Louisville & Nashville, a blessé d'un coup de revolver, à l'œil un cheministe inconnu, à la Baie St. Louis. Le blessé a été transporté à l'Hôpital de la Charité, dans un état critique.

Incendie

Vers 6 heures hier après midi, un incendie a causé des dégâts se montant à 500 dollars au garage 3804 avenue St. Charles, appartenant au Dr. Milton A. Schlenker. Les dommages causés à un auto sont de \$3,000.

Procès en dommages

Mme Mathilda West, a intenté un procès en dommages pour \$3,000 contre Joseph Clesi. Elle a été blessée par une ruade d'un cheval appartenant, dit-elle, à M. Clesi.

Les aveux d'un frère

Vincent H. Davis, de Brunswick, Ga., accusé du meurtre de sa femme, vient d'être acquitté par un jury en Géorgie après une délibération qui a duré quarante heures. Davis a été sauvé de l'échafaud par son frère Albert, qui, dans le mois d'octobre 1913, sous le faux nom de John Smith, a fait la déclaration suivante sur son lit de mort, au Sénior Capitaine Boyle, de la police, à l'Hôpital de la Charité, de la Nouvelle-Orléans: "Je suis Albert Davis, je veux avant de mourir examiner mon frère du déshonneur, c'est moi qui ai tué ma belle-sœur" puis il s'est évanoui, et est mort sans avoir repris connaissance.

Mission

Une mission conduite par les Pères Jésuites, à l'Eglise St. Patrick, commencera aujourd'hui, et durera une semaine. Il y aura sermon tous les soirs à 7 heures et demie, par le révérend Père McCreary, S. J.

Procès

Une nouvelle attaque a été faite contre l'ordonnance du conseil municipal de mettre à l'épreuve des rats, les basses à la Nouvelle-Orléans. Par l'entremise de leur avocat, M. Louis H. Burns, Mme Veuve John G. Kuhlman, et als., demandent dans une pétition, au juge Foster, de la Cour de District des Etats-Unis, de lancer un mandat, défendant aux chirurgiens Rucker, et ses assistants; le Dr. W. T. O'Reilly, le maire Behrman, le commissaire Newman, le Dr. J. A. Henderson, et R. S. Stearns, à mettre cette loi en vigueur. Les pétitionnaires sont membres de la "Property Owners' Lawsuit Fund," une association composée de plus de 200 contribuables, organisée dans le but de porter plainte à la cour fédérale. Dans la pétition ils déclarent que les ordonnances passées par le conseil municipal sont inconstitutionnelles.

Dans l'affaire "Etat de la Louisiane vs. la Business Men's Racing Association," devant la Cour Civile de District, le juge King a rendu un jugement en faveur de l'Etat, et a refusé d'accorder une nouvelle audition de cause à l'association. Celle-ci a fait appel à la Cour Suprême de l'Etat.

Trois combattants arrêtés

A deux heures hier matin, une bagarre eut lieu dans le café de Richard Koller, 1031 rue Annonciation, au cours de laquelle Gus Linnis, sujet autrichien, fit feu sur Charles Bechoff, sujet russe, sans l'atteindre, et le cafetier Koller, sujet allemand, prit une part active dans la mêlée. Lorsque la fumée se dissipa, Bechoff était étendu sur le plancher avec le cuir chevelu lacéré. Le trio fut écroué, et la Russie fut déclarée vaincue.

Chauffeur noir en fuite

La police a découvert que le chauffeur noir qui a tué Johnnie Jobe, vendeur de journaux, au coin des rues Ramparts et Canal, jeudi soir, se nomme Loney Cooper, et était employé par le Dr. C. Jeff Miller, 1633 rue Joseph. Le noir a emprunté 5 dollars du Dr. Miller, le soir de l'accident, prétextant d'être malade, et a disparu. On croit qu'il a quitté la ville. Le noir n'a pas dit au docteur avoir renversé le jeune homme.

La sentence d'Alfred E. Oliver

A la Cour de District Fédérale hier, le juge Foster a prononcé la sentence d'Alfred E. Oliver, trouvé coupable par un jury, le condamnant à trois mois de prison.

Les paris sur les courses

M. Lutzenberg, l'avocat de district, en réponse à une lettre qui lui avait été adressée par le Rev. A. J. Gearheard, pasteur de l'Eglise Méthodiste de l'avenue Louisiane, a dit, que de la façon dont sont faits les paris individuels, au champ de courses, les lois de l'Etat ne sont pas violées. Dans sa lettre l'avocat de district demande au pasteur à lui donner les noms de ses témoins, afin de les faire comparaître devant le grand jury.

VEUVE JACOB SCHOEN
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.
2285 et 2127 rue Bourgogne.
Entre Clouet et Louis, Nouvelle-Orléans.
GEO. C. RADEMACHER, Directeur.
Téléphone, Hemlock 165.
21 Juin - tan 5m

JACOB SCHOEN & SON
Embumeurs et entrepreneurs de pompes funèbres.
518 avenue des Champs-Elysées.
Phone: 1100 et 1201, Hemlock.
11ev - tan 5m

F. LAUDUMIEY, Président. R. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique

SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
NIAGARA 12 fév., 3 p. m.
ROCHAMBEAU 20 fév., 3 p. m.
LA TOULONNE 27 fév., 3 p. m.
CHICAGO 6 mars, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL,
602 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

"BILLET PARISIEN"

Paris, 15 janvier 1915.

Pour se distraire des graves préoccupations du front de quoi parle-t-on à Paris.

De la Boulangerie? Parfaitement. Enfin nous avons des pains de fantaisie, cela ne vous dit pas grand-chose à distance, ici c'est un événement. Depuis cinq mois les boulangers ne vendaient que des pains longs très blancs et très cuits, ayant 120 cm. de long pesant une livre et au prix de neuf sous le kilo. L'arrêté du préfet de la Seine interdisait de fabriquer et de mettre en vente du pain d'une autre forme, d'un autre poids, et d'un autre prix. Comme des réclamations s'élevaient élevées on avait répondu que la plupart des mitrons étant au front (une dizaine de mille environ pour la ville de Paris), beaucoup de vieux boulangers ne sauraient pas pétrir et faire cuire le pain dit de fantaisie ou viennois beaucoup plus petit et plus ramassé et que ce serait créer un état d'infériorité au préjudice de ceux qui ne pourraient fournir cette dernière qualité et les livrer à une concurrence insoutenable. Ça était un prétexte officiel. En réalité on avait craint que les approvisionnements ne se fassent difficiles et on voulait habituer les Parisiens à des économies. Mais, maintenant, on permet aux boulangers de mettre en vente des pains de cinquante centimètres, très cuits et très dorés sans garantie de poids au prix de cinquante centimes le kilo qui est le prix d'avant la guerre. Seul les petits pains mollets que les Parisiens ont l'habitude de grignoter le matin avec le café au lait, et qu'on appelle "croissants" à cause de leur forme particulière, demeurent interdits. On ne sait pas bien pourquoi. Il est indiscrètement demandé les raisons de ces prescriptions à l'administration en temps ordinaire, aujourd'hui ce serait de la prisonnière. Le pain mollet est interdit parce que les hommes graves de la préfecture de la Seine l'ont décidé ainsi. Cela doit nous suffire et nous suffit. D'ailleurs cela n'a pas d'importance.

Ce n'est qu'un côté de la vie parisienne, qui a bien d'autres préoccupations et s'arrête à peine aux petits incidents de la rue. Ici ce sont les nouvelles accouchées qui imitent l'exemple venu de La Rochelle veulent qu'on donne le nom de "Joffrette" à leurs petites filles. En quarante-huit heures ce nom est devenu à la mode. Réglementairement, comme il ne figure pas au calendrier, les officiers de l'état civil pourraient le refuser mais ils n'y songent pas et ces "Joffrettes" se multiplient pour le moment. Les événements ont toujours exercé une grande influence sur le choix des noms. Sans remonter à la Révolution, où on choisissait les Gracchus, les Thémistocle, les Anaxagoras, les Anacharsis à la douzaine on peut relever des milliers de Napoléon sous le premier empire et de Philippe sous la monarchie de Juillet. Aujourd'hui les garçons sont appelés "Albert" en très grand nombre hommage lointain au roi des Belges, qui apparaît comme un modèle de vaillance, de droiture et d'honneur national. Avant la guerre on avait beaucoup de Raymond et de Raymondine par sympathie pour M. Poincaré.

On comprend très bien d'ailleurs le choix de tout ces noms. Mais je ne m'explique pas, comment, même sous la Révolution on avait affublé de pauvres enfants du nom de "Tubéreux", "Cocinelle" ou "Stéragone". Cela figurait bien dans le calendrier à côté de Balastrine et d'Amarantide de Révéda et de Tournesol, mais ce n'était pas une raison. Nos grands-pères ont aimé de charmantes Brocoli et de délicieuses Chlidoines. Ça devait faire de singuliers effets dans les déclarations d'amour: vous entendez d'ici une voix fraîche de vingt ans disant à une jeune fille congéniale en lui serrant la main: "Ma chère Chlidoine, je vous jure de vous aimer toute ma vie!"

Après cela ce n'était pas plus ridicule que les prénoms qui furent en vogue il y a cinquante ou soixante ans comme ceux de Pétronille Camégonde ou Pulchérie. Je connais de bonnes grand-mères aux cheveux blancs qui s'appellent ainsi et qui n'en sont nullement embarrassées avec l'habitude on n'a pas le cœur à la raillerie. Nos pensées et nos soucis sont ailleurs; riez n'est-ce pas un peu oublier la vie qui se rappelle à nous par tant de côtés tragi-comiques? JEAN-BERNARD

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans
Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les concernant.

Tél. Galvez 340.
J. F. PEYTRAL et FILS
CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT
218 avenue City Park.
Nouvelle-Orléans.

LES CHUTES DE L'IGUAZU

Charmante et grandiose merveille de la nature, dans l'Amérique du Sud

(Ecrit pour l'Abelle par M. John Barrett, directeur-général de l'Union Pan-Américaine à Washington, D. C.)

Avez-vous quelquefois entendu parler des chutes de l'Iguazu? Elles n'ont pas été généralement bien connues, car leur situation est très éloignée de l'itinéraire des voyageurs et touristes; mais ceux qui aiment la grande nature, ceux qui ont l'esprit aventureux et qui se sont donné la peine et pris le temps de visiter les parties les plus reculées de l'intérieur de l'Amérique du Sud, connaissent depuis longtemps cette œuvre admirable de la nature. Parmi les personnes du Nouveau Monde les plus renommées, qui ont voyagé dans l'univers entier, il faut citer Mme Harriet Chalmers Adams, auteur et conférencière de talent, qui par suite des précédents documents ajoutés par elle aux sciences géographiques et ethnologiques du monde entier a été élue membre de la Société Royale de Géographie d'Angleterre. Dans un des derniers numéros du Bulletin mensuel de l'Union Pan-Américaine, cet écrivain a rédigé un article faisant la description de cet endroit qui respire la beauté naturelle. Voici ce qu'elle dit à ce sujet: "C'est de Buenos-Aires, la splendide métropole de la République Argentine, qu'il faut partir pour se diriger vers le côté des solitudes tropicales, ou l'Iguazu fait son saut hardi par-dessus des rochers escarpés en route pour rejoindre le majestueux Paraná. Avant la construction du chemin de fer qui relie maintenant les ports du fleuve de la Plata avec Assomption, capitale du Paraguay, on faisait le voyage de Buenos-Aires aux chutes par vapeurs fluviales, et il fallait un mois pour l'aller et retour. Aujourd'hui, on peut faire le voyage en quinze jours, et lorsque les chemins de fer et les lignes de paquebots auront assuré une meilleure correspondance, ceux qui visiteront Montevideo et Buenos-Aires pourront aller en même temps aux chutes, et le tout ne demandera pas plus de huit jours.

En consultant les archives des Jésuites d'il y a plus de 150 ans, nous trouvons que c'est à cette époque qu'il est fait mention des chutes de l'Iguazu d'une manière authentique. Après l'expulsion de cet ordre religieux, les chutes tombèrent dans l'oubli, et ce n'est que dans notre siècle qu'elles ont été véritablement connues. Arrêtons nous devant elles, d'abord après le coucher du soleil, lorsqu'il brille encore au travers du feuillage de ces grands bois de palmiers, et que, comme une sentinelle avancée un quartier de lune apparaît dans la voûte azurée. Voyons les de nouveau au lever du soleil, quand leurs eaux étonnantes sont teintées par les reflets de lumière irradiée des couleurs de l'arc-en-ciel, et que des centaines de perruques semblables à un cordon d'émeraudes, descendent des cercles répétés autour de leur auréole de petite pluie vaporisée. Tout cet est voir de loin, mais cette merveille de l'Iguazu est une scène qui nous attire. Après s'être engagé dans un sentier battu,

on se rapproche d'elles. A ce moment les eaux sont basses et les chutes demi-circulaires se subdivisent en 275 cascades bien distinctes séparées par un enchevêtrement de verdure. A l'exception de la plus importante cascade dernière qui unit le territoire de la République Argentine au Brésil, et qui fait un seul saut de 65 mètres, toutes font un double saut pour se précipiter dans la gorge au-dessous. En largeur, la distance autour de la circonférence entière, depuis les amorce du côté brésilien jusqu'au bord extrême des chutes argentines, on mesure 1,800 mètres; mais si l'on suit fidèlement les sinuosités du contour des rochers escarpés, on peut compter 3,000 mètres.

La hauteur des chutes du Niagara varie entre 46 et 51 mètres, dans leur plus grande largeur, y compris l'île de Goat, elles mesurent 1,455 mètres. On voit donc que les chutes de l'Iguazu sont plus hautes et plus larges que leurs sœurs de l'Amérique du Nord, si elles n'ont pas un saut aussi périlleux. Il est difficile de comparer les deux chutes récentes des Amériques. Celles du Niagara en imposent davantage, car elles sont incomparables en hiver, tableau des "plus magnifiques" ayant pour arrière-plan, au fond, des bosquets de pins et sapins couverts de givre et de prismes de glace reflétant les rayons du soleil hivernal. Quant à celles de l'Iguazu, elles personnifient vraiment l'es plus belle des saisons. Elles sont entourées, je dirai même revêtues d'une robe forestière à la végétation des plus hautes et plus luxuriantes sont cyclopéennes dans leur puissance unifiée et leur saut prodigieux; les auteurs, quoique de dimensions plus immenses, sont tellement adoucies par leur entourage végétatif tropical, qu'elles enchantent et charment plutôt que d'éblouir. De temps à autre dans le cours de notre existence, nous rencontrons un homme ou une femme dont l'individualité fait une grande impression sur nous-mêmes, à temps en temps dans notre marche suivis à travers le monde, nous nous trouvons face à face avec un tableau, un décor naturel, revêtant une personnalité dominante. Il en est ainsi des chutes de l'Iguazu, elles nous séduisent à jamais et nous attireront pour toujours. Les chutes de l'Iguazu ont quelque chose de la femme, elles sont charmantes, attachantes; celles du Niagara ont tous les dehors de l'homme plein de vie et de force. Les chutes du Niagara personnifient Hercule enchaîné, retenu prisonnier par la volonté de l'homme, c'est un géant dans une civilisation gigantesque; celles de l'Iguazu représentent Hébé, libre et incomprise, une déesse dans une solitude divine. Mais un jour vendra de l'Iguazu libre de toutes entraves, prendra place parmi les grandes artères fluviales du monde.

CARTE DE REMERCIEMENTS.

Nous désirons adresser nos sincères remerciements à nos nombreux amis, voisins et parents, pour les marques de bonté et de sympathie qu'ils nous ont données à l'occasion de la mort de notre bien-aimé mari et père, JOSEPH C. DESMAUX, décédé, dimanche, le 24 janvier 1915. Nous remercions particulièrement les R. R. Sunon, Maschblau et Subleau, de l'Eglise St. Augustin, et le Rev. Père Lorenz de la Chapelle St. Antoine, pour leurs services religieux et à la maison, à l'église et au cimetière et pour leurs paroles de consolation.

Nos remerciements s'adressent également aux sœurs du Couvent du Sacré Cœur et aux Petites Sœurs des Pauvres. Nous désirons aussi que nos amis et parents sachent combien ont été appréciées les nombreuses et magnifiques pièces de fleurs qu'ils ont eu l'attention d'envoyer. Notre reconnaissance éternelle leur est acquise. EPOUSE, FILLE ET GENDRE.

BUVEZ Wirthbräu "IT HITS THE SPOT" BRASSÉE ET EMBOUILLÉE PAR Standard Brewing COMPANY Nouvelle-Orléans, Lne. "BEST BY TEST" "EVERY DROP A TEASER"

Jackson Bohemian Brew Essayez un Bock Vous trouverez délicieuse la saveur de cette bonne vieille bière allemande, et nous sommes sûrs que vous la trouverez aussi bonne que celle qui est importée. Retournez à la première enseigne que vous verrez et buvez un bock de cette délicieuse boisson ambrée, pleine de vie et pétillante de santé. Jackson Brewing Co. Nouvelle-Orléans.

ALFRED WELLBORN Assurances personnelles, sur les accidents et sur la vie, glaces, automobiles, accidents, camions. Responsabilité des patrons et compensation des ouvriers. Responsabilité publique en général. 611 RUE COMMUNE